

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **22 (1877)**

Heft 9

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 9.

Lausanne, le 20 Juin 1877.

XXII^e Année.

SOMMAIRE. — **Guerre d'Orient**, avec une carte. — **Recrutement de 1878**. — **Bibliographie** : *Guerre d'Orient en 1876-1877*, par F. Lecomte, colonel divisionnaire. — *Aperçu sur l'état militaire des principales puissances étrangères*, au printemps de 1877, par S. Rau, capitaine d'état-major. — **ARMES SPÉCIALES**. — **Encore le télémètre Le Boulengé**. — **Tir réduit avec le fusil français**. — **Circulaires et pièces officielles**. — **Nouvelles et chronique**.

GUERRE D'ORIENT

Pendant la dernière quinzaine aucun fait militaire marquant ne s'est produit sur les divers théâtres de guerre. Il faut mentionner cependant un important indice de la gravité de la situation, dans l'arrivée au grand quartier général de Plœsti, le 6 juin, de l'empereur Alexandre, accompagné des grands-ducs Nicolas, Vladimir, Serge, du prince Gortchakoff, ministre des affaires étrangères, du général Milioutine, ministre de la guerre, du général Ignatief, et d'une nombreuse suite militaire et diplomatique. Cette entrée en campagne du tzar et des plus hauts dignitaires russes marquera tout au moins une action décisive pour avancer le passage du Danube.

L'armée russe du sud, dont le déploiement sera complètement terminé dans quelques jours malgré les obstacles des inondations, s'étend maintenant sur toute la rive gauche depuis Turn-Severin jusque près de la mer. C'est un front qui n'a pas moins de 150 lieues. Tous les points ne sont pas encore reliés entre eux par le télégraphe ni par de bonnes communications, et une seule voie ferrée le dessert. Au reste, l'effectif de l'armée est assez fort sinon pour occuper au moins pour paraître menacer une telle étendue, puisque actuellement il ne compte pas moins de onze à douze corps d'armée, y compris les deux corps de l'armée roumaine, qui forment l'extrême droite, vers Kalafat et dans la Petite-Valachie.

L'emplacement exact de ces divers corps n'est pas très facile à pénétrer. Des erreurs nombreuses et peut-être intentionnelles sont commises par les sources primitives, sans compter que plusieurs corps ont été déplacés et remplacés depuis les premières dislocations. Toutefois on peut présumer que le gros et le centre de l'armée russe occupe tout le cours moyen du Danube Bulgare (le 9^e et le 10^e corps d'armée de Turnu-Magurelli à Zimnitza, le 8^e et le 12^e corps échelonnés le long de la voie ferrée depuis Bucharest jusqu'à Giurgewo, le 7^e et le 11^e corps depuis Oltenitza jusqu'à Kalarasch) ; tandis que l'aile droite formée par l'armée roumaine occupe le cours du Danube à la hauteur de la Petite-Valachie et que l'aile gauche, constituée par les 4^e, 13^e et 14^e corps d'armée russes, occupe d'une part la Dobrutscha, d'autre part le littoral de la mer Noire depuis Akermann jusqu'à Odessa.

En Russie on a procédé à quelques nouvelles formations qui équivalent à la mobilisation à peu près de tout ce qui n'avait pas encore